Andy Warhol, Campbell's Soup Cans*, 1965, collection privée, détail.*

11 Vous avez dit progrès ?

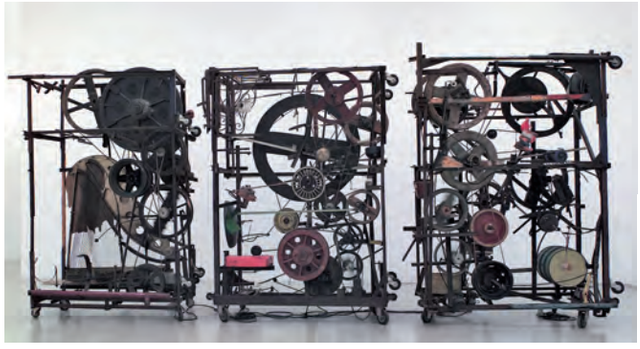
Les fondements de la société moderne et industrielle, basée sur l'idée du progrès, sont remis en cause depuis longtemps.

C'est en 1972 qu'émerge ce que l'on appelle « l'écodéveloppement » et qui deviendra le développement durable. Mais, très tôt, des artistes de tous bords se sont fait entendre sur le sujet et quand Boris Vian chante, en 1956, la *Complainte du progrès*, il emboîte le pas à de nombreux peintres, sculpteurs ou cinéastes.

Arman travaille à ses « accumulations » vers 1959 et à ses « combustions » trois ans plus tard. Son œuvre *Le Plein*, composée de plusieurs tonnes d'ordures, est exposée en 1960 par Iris Clert, célèbre galeriste parisienne d'art contemporain. En 1982, soixante voitures empilées dans du béton, *Long Term Parking*, occupent le parc de la Fondation Cartier.

Marqué par la problématique de « l'objet [7] » qui devient « art », Jean Tinguely crée des sculptures sonores à partir vieux morceaux de ferrailles, de roues usées et rouillées, qui témoignent de la volonté de chercher dans la récupération le matériau essentiel de l'œuvre.

Cette réflexion sur la société moderne se retrouve dans un mouvement tel que le pop art. Né en Angleterre dans les années 1950, il se développe aux États-Unis dans les années 1960 et regroupe des artistes aussi célèbres qu'Andy Warhol, Jasper Johns et Roy Lichtenstein[8] qui puisent leur inspiration dans la culture publicitaire.



Jean Tinguely, Méta-Harmonie I, *1978, Musée d'art moderne Fondation Ludwig, Vienne.*

« Ah Gudule, viens m'embrasser,
et je te donnerai...
Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière, avec un four en verre
Des tas de couverts et des pelles à gâteau ! »

Boris Vian (paroles), Alain Goraguer (musique), *Complainte du progrès*, Warner Chappell Music France, 1956.

7. Michèle Guitton, *Arts visuels & objets*, SCÉRÉN/CRDP Poitou-Charentes, 2008.
8. http://www.cndp.fr/parcours-exposition/parcours/au-centre-pompidou.html

ATELIER 3 : TOTEMS

Tuula Närhinen,
installation *Frutti di Mare*,
2008 (détail).

« Je me dis que nous avons fait un pacte avec le diable, comme Faust, quand nous avons introduit le plastique et maintenant nous devons faire face à ce problème. J'essaie de faire de l'humour, de jouer avec, de recycler ces déchets à ma manière, comme dans Frutti di Mare. *Les larmes de sirène est une expression employée par des scientifiques pour désigner des microbilles de plastique qui polluent l'écosystème actuel. Je propose un recyclage possible, dans des bijoux par exemple, pour inciter les gens à les ramasser et à nettoyer les plages. »*

Tuula Närhinen, *De la science à l'œuvre*, propos recueillis par Ásdís Ólafsdóttir, *ArtNord*, 2010.

Cet atelier consiste à réaliser des totems à partir de différents matériaux de récupération. Il a pour objectif de susciter une réflexion sur notre mode de consommation et notre mode de vie au sens large. Les élèves de cycles 1 et 2 (et des classes supérieures si on le souhaite) auront préalablement découvert le travail d'Arman, en particulier ses célèbres « accumulations », des sculptures faites à partir de matériaux de récupération, véritable constat sur les excès de la société moderne, productrice d'objets de consommation et de déchets en grandes quantités. De même ils auront pu apprécier les créations de Tuula Närhinen, une artiste finlandaise qui reconvertit des déchets marins en œuvres d'art.
L'enseignant invite les élèves à s'inspirer de ces deux artistes pour réaliser leurs totems. Ils peuvent utiliser comme support un simple cylindre de carton ou un présentoir à cartes postales recyclé pour la circonstance. Dans tous les cas, le support est lesté par du plâtre coulé pour assurer la stabilité de l'ensemble. Les élèves fixent sur le support les éléments qu'ils ont récupérés – ceux qu'ils accumulent eux-mêmes sans s'en rendre compte – à l'aide de fil de fer et de ficelle notamment. En prolongement de cet atelier, certains totems pourront être implantés directement dans le paysage urbain dans l'intention d'installer l'art au cœur de la cité.

Totem réalisé au centre de ressources arts visuels de Paris avec Nathalie Locoste-Laplace.